AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 8 - 2 - 77377238

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY LES AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY LES AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 123 — 4 FEVRIER 1977

CLOQUE DU PECHER — ARBRES FRUITIERS

La protection du pêcher contre la cloque n'est nécessaire que pendant une courte période. Le stade végétatif à partir duquel les contaminations sont possibles se situe dès que le bourgeon à bois s'allonge légèrement, s'entrouvre, laissant apparaître, si on le regarde par dessus, le point vert ou rougeâtre de la première feuille (stade B).

Les conditions climatiques actuelles sont défavorables à la reprise de la végétation des pêchers mais dès le premier réchauffement, le stade sensible risque d'être rapidement atteint.

Il conviendra donc de surveiller les pêchers afin d'appliquer le traitement au moment le plus favorable. Ce premier traitement est toujours le plus efficace. On peut choisir l'un des produits suivants :

- Produits cupriques : 500 g de cuivre métal/hl
- Captafol : 120 g MA/hl
- Captane : 250 g MA/hl
- Ferbame : 175 g MA/hl
- Thirame : 175 g MA/hl
- Zirame : 175 g MA/hl

Pour ce traitement précoce il est préférable d'utiliser un produit cuprique.

Un seul traitement suffit s'il est appliqué dès que le pêcher arrive au stade sensible, lorsque le départ de la végétation est rapide et les pluies peu abondantes. Si le printemps est frais et les pluies abondantes une autre application doit être envisagée mais son intérêt diminue au fur et à mesure que la végétation se développe. La période de sensibilité se termine pratiquement avec l'étalement des premières feuilles.

Pour les variétés plus tardives, il convient d'intervenir dès que la plupart des bourgeons à bois seront arrivés au stade sensible défini précédemment.

Des accidents sont à craindre, en cas de gel et de pluies froides, avec les produits cupriques si l'application a lieu moins d'une dizaine de jours après la taille.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET



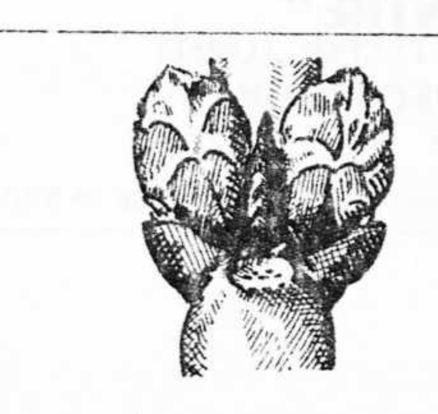
Stades repères du pêcher

Dessins de M. BAGGIOLINI



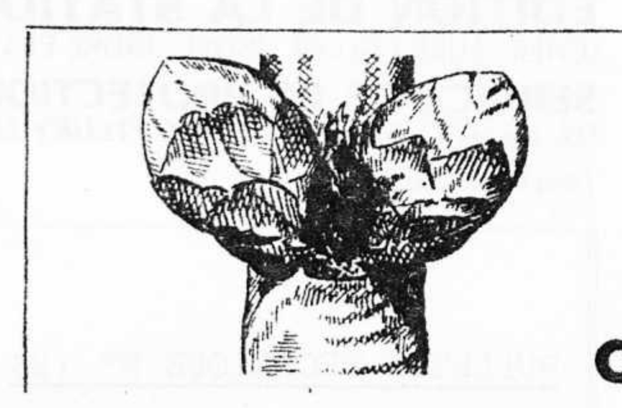
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon brunâtre, velu et aigu.



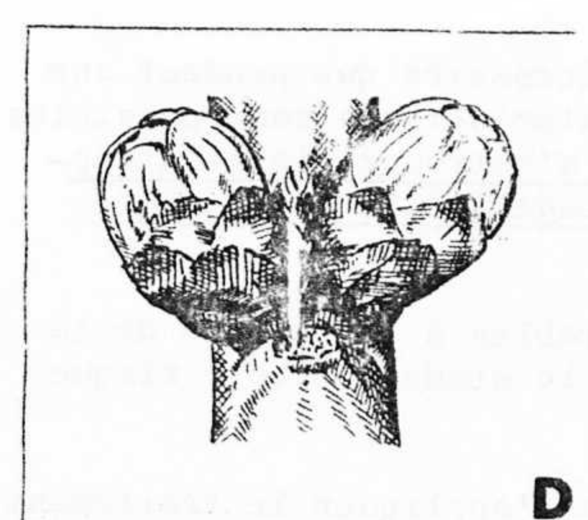
Bourgeon gonflé

Le bourgeon commence à s'arrondir ; les écailles s'écartent et apparaissent blanchâtres à la base.



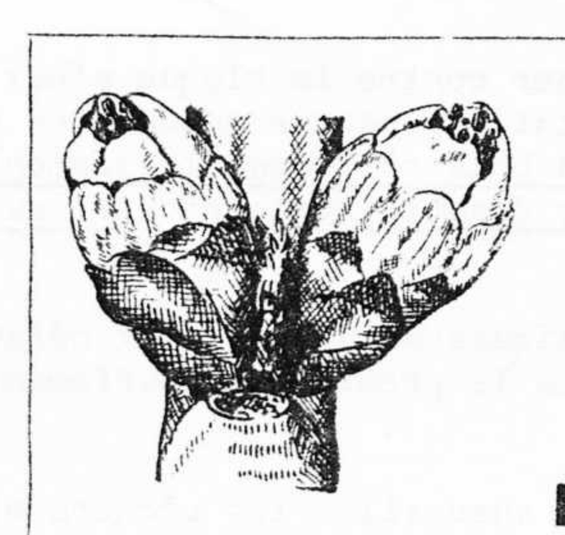
On voit le calice

Le bourgeon gonfle, s'allonge et présente une pointe blanchâtre constituée par les sépales du calice.



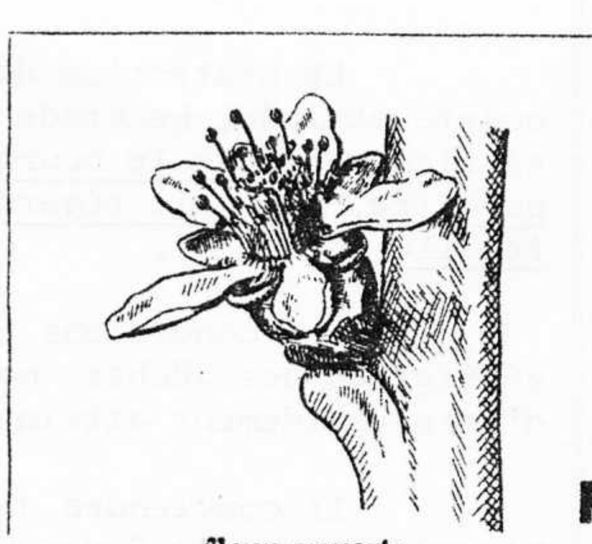
On voit la corolle

Les sépales s'ouvrent et laissent voir la corolle rose au sommet du bourgeon.



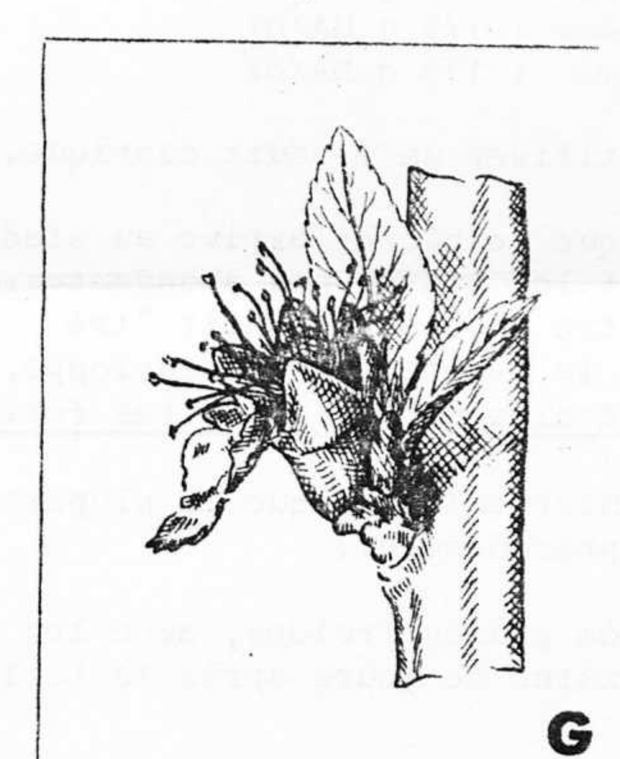
On voit les étamines

Le bouton rose s'ouvre partiellement ; les étamines apparaissent.



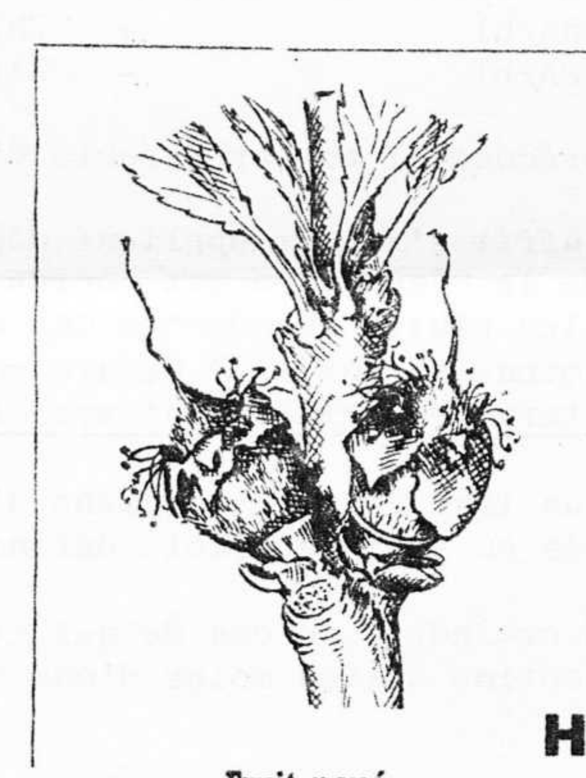
Fleur ouverte

Les pétales sont complètement étalés ; c'est la pleine floraison.



Chute des pétales

Les pétales tombent ; les étamines s'enroulent ; la fécondation a eu lieu.



Fruit noué

L'ovaire grossit et le fruit noué apparait, repoussant vers le haut la collerette desséchée du calice.



Jeune fruit

Libéré de la collerette du calice, le jeune fruit, très velu, grossit rapidement.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 4, pp. 28-29, 1952.)